

Au cours de ces dernières années, la littérature théorique et empirique a trouvé un regain d'intérêt au sujet des effets positifs du retour des migrants, minimisant ainsi les effets négatifs de la fuite de cerveaux. Cet article examine l'effet du retour des migrants sur le développement économique en se basant sur des données microéconomiques de la dernière enquête camerounaise auprès des ménages (ECAM IV) réalisé en Août 2014. Pour atteindre notre objectif, nous modélisons un modèle Tobit estimé par la méthode du maximum de vraisemblance. L'estimation de notre modèle confirme les effets positifs du retour des migrants sur le développement économique au Cameroun. Cette étude nous montre que des personnes qui ont quittées le Cameroun pour l'étranger pour des raisons de travail, des formations ou des études ont un effet positif sur l'accessibilité des infrastructures de bases, l'éducation et la formation des membres du ménages des non migrants. L'étude révèle également que des personnes ayant fait leur séjour en Amérique et en Asie ont un effet positif plus important que les personnes ayant fait leur séjour en Europe et en Afrique. Ce travail nous fournit également une preuve que l'effet du retour des migrants est plus important que les transferts de fonds opérés par ces mêmes migrants lorsqu'ils étaient à l'étranger. Il revient donc à l'Etat camerounais de créer des conditions facilitant le retour des migrants et leur réinsertion.

Mots clés : retour des migrants, développement économique, modèle Tobit, Méthode du Maximum de Vraisemblance.

Classification JEL :F22,J010,C34,C13.